

Dans les coulisses des « Avesnements » partons à la découverte des costumes

Les préparatifs du son et lumière « Les Avesnements » qui sera proposé en juin dans le centre-ville d'Avesnes se poursuivent. En fin d'année, Gabriel Lebrun (La Fabrik), directeur artistique, et les bénévoles comédiens et figurants avaient enregistré, au Bastion, les dialogues de la bande-son qui accompagnera leur jeu, nouvelle étape cette fois avec la réalisation des costumes.

L'intrigue du spectacle se déroule en 1667 sous Louis XIV : qui a osé enlever la Montespan et pourquoi ? Ce sont donc 150 costumes d'époque qu'il faut rassembler. Si la plupart seront loués à une association de la région angevine qui a racheté le stock d'un ancien costumier parti à la retraite, ceux des 14 personnages principaux devront être totalement réalisés.

« On démarre de zéro, explique Gabriel Lebrun, à partir de documents historiques. » Il y a une habilleuse pour chacun des personnages et ce sont les élèves du lycée La Source de Nogent-sur-Marne qui réaliseront les costumes ; elles devront également prendre en charge les accessoires, chaussures, perruques, plumes mais aussi le maquillage.

Samedi, une délégation avesnoise s'est rendue à Villejuif en région parisienne pour procéder aux essayages, les premiers pour les hommes,



Chaque élève est à la fois costumière (à droite) et assistante pour un autre (duc d'Orléans).



les deuxièmes pour les dames. L'espace de quelques heures, Cindy devient reine de France, Damien, Louis XIV, Renée-Claire, une drapière ; Bruno, le duc d'Orléans ; Vanessa, M^{me} de Montespan et Amélie, une suivante de M^{me} de La Vallière.

Le travail est délicat, « il s'agit d'assembler chacun des 7 ou 8 éléments qui composent le costume » explique Max, capitaine des gardes. « On nous met un croissant »

« Les costumes des 14 personnages principaux sont à réaliser entièrement. »

ajoute Josette, qui joue le rôle d'une suivante de la reine. « Ajusté à la taille, il fait rebondir les hanches pour donner une impression de

minceur. Après, on met la "criarde" qui, comme son nom l'indique, fait du bruit avec ses tissus apprêtés, amidonnés. Puis vient un premier jupon qui contient des renforts ; au-dessus la jupe et la sur-jupe et enfin le corset d'habillage avec ses manches en mousseline. » Trop courte, trop large, il existe de nombreuses contraintes techniques pour faire la toile car, à cette époque, « on monte à cheval. » Il s'agira ensuite de faire tous les reports sur le tissu

définitif tandis que les dernières retouches seront effectuées le samedi 9 avril lors d'un nouveau déplacement à Paris. Jumelé avec un déplacement en bus afin de visiter le château de Versailles, il permettra de s'imprégner des lieux.

Pour les élèves du lycée des métiers des arts et de la création textile, il s'agit d'une épreuve pratique car, après être venues en résidence (hébergées du 31 mai au 19 juin), elles assisteront aux premières représentations avant de passer une

« Le niveau d'exigence est très élevé pour ce spectacle déambulatoire. »

nouvelle épreuve, cette fois devant leur jury d'examen.

Durant "les Avesnements", la salle des fêtes d'Avesnes servira de quartier général ; des portants avec l'ensemble des costumes seront installés mais aussi un petit atelier permettant de réaliser sur place les retouches.

Si les séances d'initiation à l'équitation ont déjà démarré, celles concernant les combats avec l'atelier escrime et le maniement de l'épée débiteront le samedi 26 mars avec Xavier.

Le niveau d'exigence on le voit est très élevé, ce qui devrait conduire à un spectacle déambulatoire de grande qualité. ■ J.-M. VAILLANT